

Recyclage

Récupération

L'hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs

P.2 Essentiel

Grenelle : premier pas vers la tarification incitative

P.5 Marchés

Ferrailles : la production s'adapte à la crise

P.6 Entreprise

Eldan Recycling signe trois contrats en France

► Les échos du BIR

Une situation de crise

Les conditions actuelles, qui prévalent sur les marchés de l'ensemble des matières recyclables, n'ont pas manqué de rejaillir au cours des présentations et débats organisés au cours de la convention du Bureau international du recyclage, qui s'est déroulée les 30 et 31 octobre derniers à Düsseldorf, en Allemagne.



Métaux non ferreux. Les recycleurs connaissent des « pertes énormes » en raison, d'une part, de la réévaluation des stocks et, d'autre part, de la contrainte exercée par certains clients qui exigent des renégociations des clauses contractuelles, voire même d'annulation des commandes. Le péril économique est souvent réel pour les deux parties. Mais, a souligné Robert Stein, président de la division non ferreux du BIR « il

y a toujours ceux qui profitent des situations de ce genre, ce qui est répréhensible et inexcusable ». Dans son introduction à un rapide tour d'horizon du marché mondial, Mark Sellier, vice-président de la division non ferreux, a d'emblée fait savoir « comme vous pouvez l'imaginer, il n'y a pas beaucoup de bonnes nouvelles. » En effet, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, les informations sont, à peu de chose près, du même ordre : les métaux ne trouvent

plus preneurs, les prix chutent.

« Il faut revenir à la réalité, être autocritique », a conseillé Paul Thomes, professeur à l'université des sciences économiques d'Aachen, invité à la table ronde des non-ferreux, mettant en parallèle responsabilité sociale et responsabilité économique. Il a également appelé de ses vœux un certain niveau de contrôle systémique des acteurs économiques tout en laissant « l'espace de création d'entreprise pour l'action ».

L'autre invité, Christian Schirmeister, de RBS Sempra Metals, s'est exprimé sur le négoce des métaux en période difficile et constate que le LME (London Metal Exchange) était un marché peu clair. Faisant référence à Darwyn « ce n'est pas l'espèce la plus forte qui survit, ni la plus intelligente, mais celle qui est capable de changer », il appelle à une remise en cause du système de fixation des prix des métaux. Au cours des dernières années, l'influence de la sphère financière a de plus en plus éloigné les marchés des métaux de la base traditionnelle de l'offre et de la demande.

Nous avons appris grâce à Carmelo Paolucci, membre de la

division non ferreux, qui apporte un rayon de soleil dans ce ciel un peu gris, qu'en chinois le mot crise est composé de deux caractères, l'un représente le danger, l'autre l'opportunité.

Comité environnement. « La nouvelle directive-cadre sur les déchets nous donne la possibilité d'avoir une vue sur la fin du statut de déchets pour les matières recyclables, après 30 ans d'efforts », se félicite le nouveau président du comité Environnement du BIR, Olivier François. Cette nouvelle situation fera entrer un certain nombre de matières dans la catégorie « substances » du règlement européen Reach. La réunion du comité a été presque intégralement consacrée à ce sujet avec la participation de Otto Linher, chef de secteur à l'unité G.1 Reach au sein de la Commission européenne DG Entreprises et industrie, et le consultant néerlandais, Kees Wielenga.

Olivier François a souligné l'importance pour les recycleurs de pré-enregistrer leurs substances à l'Agence européenne des produits chimiques (Echa) avant le 1^{er} décembre 2008. « Nous devons être du bon côté. Cela nous donnera deux ans pour préparer l'avenir. » **M. C.**

(À suivre dans notre prochain numéro)